

Limor Fried - 2011

Limor Fried est la première femme ingénieure en une de Wired. C'est dans ce magazine créé au début des années 90 que Nicholas Negroponte, Stewart Brand ou John Perry Barlow et d'autres définissent la culture numérique émergente. Influent, le titre fait le plus souvent sa couverture avec des entrepreneurs du monde de l'informatique.

Elle a créé Adafruit Industries: une compagnie produisant du matériel libre (elle l'a fait quand elle était au MIT, chill)



Chealsea - 2010

Chelsea Manning, ancienne analyste militaire, transmet en 2010 À WikiLeaks des documents militaires classifiés sur des exactions commises lors des guerres en Irak et en Afghanistan. Condamnée à trente-cinq ans de prison en 2013, elle est libérée en mai 2017.

Le 8 mars 2019, Chelsea Manning est placée en détention, jugée coupable d'entrave à la justice. Elle refuse en effet de répondre aux questions sur Julian Assange et l'organisation Wikileaks, formulées par un grand jury.



Fei-Fei Li - 2007

La chercheuse en intelligence artificielle Fei-Fei Li lance ImageNet, Énorme base de données d'images annotées qui va jouer un rôle clé dans le développement des logiciels de reconnaissance d'images. Elle est actuellement directrice du Stanford Artificial Intelligence Lab et a rejoint en 2017 Google Cloud en tant que scientifique en chef de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage machine.



Elektra - 2006

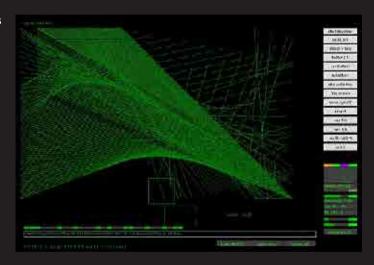
Elektra Wagenrad, hackeuse et philosophe contribue activement au développement des réseaux sans fil communautaires en Allemagne, notamment au sein de Freifunk. En 2006, elle développe le protocole de routage B.A.T.M.A.N. Elle a également enseigné l'utilisation de la technologie Wi-Fi au Bengladesh, en Inde, au Chili, en Tanzanie et en Afrique du Sud.



La femme la plus redoutée d'internet - 2002

<3

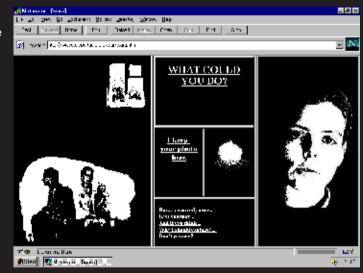
Entité féminine flamboyante, véritable mythe des premiers temps du net, Netochka Nezvanova, surnommée «The most feared woman on the Internet», bien qu'on ignore son sexe véritable, était une développeuse, une artiste et une critique, mais aussi une provocatrice, qui semait le chaos dans les discussions online. Du jour au lendemain, elle s'est évaporée.



Olia Lialina - 1996 -> ton love

My Boyfriend Came Back from War est une oeuvre pionnière de net.art d'Olia Lialina. Cette histoire interactive faite d'hyperliens, consultable dans un navigateur web, chronique l'histoire d'un couple qui se retrouve après la guerre.

http://art.teleportacia.org/ http://www.teleportacia.org/war/



«wired - Que pensez-vous du féminisme et de la technologie?

st. jude - Je pense que la tech va résoudre tous nos problèmes. Les filles ont besoin de modems!»

Interview de la hackeuse Jude Milhon, dit St. Jude, par le magazine américain *Wired*. Ancienne membre d'une communauté de programmation gauchiste-révolutionnaire À Berkeley, qui a créé le légendaire Community Memory Project, le premier système informatique public en ligne, elle est également membre des Cypherpunks, un terme qu'elle a inventé.

elle apprend la programmation en autodidacte. c koi la cypherpunk -> https://www.theverge. com/2013/3/7/4036040/cypherpunks-julian-assange-wikileaks-encryption-surveillance-dystopia



(Biggest bitch in Sillicon Valley) - 1990 -> Le true love



Jaime Levy crée les premiers magazines électroniques sur disquettes, *Cyber Rag* et *Electronic Hollywood*, augmentés de sons, graphiques, quiz et jeux rudimentaires qu'elle programme elle-même.

<3 <3 <3



Etho - 1988

Stacy Horn crée Echo (East Coast Hang Out), une communauté virtuelle ou «salon électronique» qui connecte les usagers via Telnet, une sorte de technologie pré-Internet. A la fin des années 80, seules 10% à 15% des utilisateurs d'Internet sont des femmes, mais sur Echo, elles représentent la moitié.



Systers - 1987

Anita Borg, informaticienne américaine, crée la liste de diffusion Systers, au départ pour permettre aux femmes qui travaillaient sur les systèmes d'exploitation d'échanger sereinement sur des sujets techniques. La liste compte 7500 membres de 25 pays. En 1994, elle cofonde la conférence *Grace Hopper Celebration of Women*, consacrée à la recherche des femmes en informatique.

L'autrice de ce poème est Radia Perlman, parfois appelée «The Mother of the Internet», un titre qu'elle réfute.

Conceptrice de logiciels et ingénieure réseau, elle est connue pour avoir développé l'algorithme du Spanning Tree Protocol (STP).

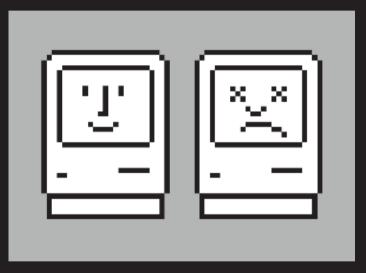
Algorhyme

I think that I shall never see
A graph more lovely than a tree.
A tree whose crucial property
Is loop-free connectivity.
A tree that must be sure to span
So packets can reach every LAN.
First, the root must be selected.
By ID, it is elected.
Least-cost paths from root are traced.
In the tree, these paths are placed.
A mesh is made by folks like me,
Then bridges find a spanning tree.

La graphiste qui a donné un visage aux ordinateurs - 1984

La graphiste Susan Kare a designé la suite d'icônes qui a fait du Mac un outil révolutionnaire et souriant.

Ordinateur domestique, galbé et user-friendly qui s'oppose aux PC des bureaux, rigides, imposants et sans émotion, le Mac installe l'image de l'ordinateur comme gentille secrétaire, assistante affable.



Karen Spärck Jones est une scientifique britannique, chercheuse en informatique. Ses travaux concernent le domaine de l'intelligence artificielle, et principalement le traitement automatique du langage naturel et la recherche d'information. Une de ses contributions les plus importantes est le schéma de «fréquence de document inverse» (en anglais IDF, pour Inverse Document Frequency), utilisé aujourd'hui dans la plupart des moteurs de recherche pour pondérer les résultats.

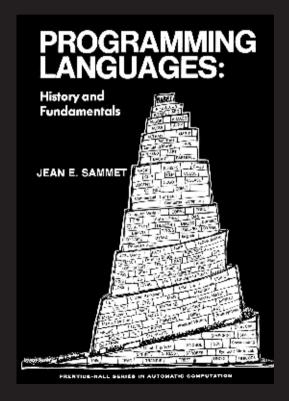
Son slogan: «l'informatique est trop importante pour être laissée aux hommes.»

BOOM



Jean Sammet - 1969

Membre clé de l'équipe qui a conçu le langage Cobol, et conceptrice du Formac, Jean Sammet, informaticienne américaine, est l'autrice de *Programming languages: History and Fundamentals*, livre de référence sur les langages de programmation.



Margaret Hamilton, née le 17 août 1936, est une informaticienne et mathématicienne américaine. En 1965, elle devient directrice du département génie logiciel du MIT Instrumentation Laboratory qui conçut le systême embarqué du programme spatial Apollo. Elle pose ici en 1969 devant le code du logiciel de navigation qu'elle a écrit avec son équipe pour permettre l'alunissage.



Soeur Computer- 1965

Soeur Mary Kenneth Keller (1913-1985) commence par intégrer un ordre catholique avant d'étudier les mathÉmatiques, puis les sciences de l'informatique À l'université. En 1965, elle obtient le premier PHD en informatique aux Etats-Unis. Elle participa à la création du langage de programmation BASIC.



Rocket Girl - 1962

Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, trois mathématiciennes africaines américaines employées par la NASA, ont contribué à calculer les trajectoires qui ont mis sur orbite le premier astronaute américain, John Glenn.



Stephanie «Steve» Shirley crée son entreprise de Freelance Programmers. Elle embauche en priorité des femmes et leur fournit un environnement de travail compatible avec la vie de famille, avec heures flexibles et possibilité de travailler depuis son domicile. Elle prend le pseudo Steve lorsqu'elle réalise que son prénom la défavorise dans un milieu technologique dominé par les hommes.



Marion Créhange - 1961

Première thèse en «informatique» en France (le terme n'est inventé qu'en 1962 et remplace progressivement celui de mécanographie au cours des années 1960) soutenue par Marion Créhange à la faculé des sciences de Nancy.

Dina St Johnston - 1959

Dina St Johnston, programmeuse britannique, fonde la première entreprise de logiciels au Royaume-Uni.



L'ingénieure Alice Recoque, ici aux commandes du CAB 2022, a designé avec Françoise Becquet l'un des premiers mini-ordinateurs français: le CAB500, en 1959. Elle dirigera ensuite le développement de plusieurs mini-ordinateurs et deviendra l'une des principales spécialistes françaises en architecture d'ordinateurs.



Amazing Grace - 1952

Grace Hopper (1906-1992) écrit le premier compilateur. Informaticienne et officier de la marine américaine, elle programme le calculateur Harvard Mark 1 avant de travailler sur l'Univac I (acronyme pour UNIVersal Automatic Computer I), le premier ordinateur commercial réalisé aux Etats-Unis.

Elle est parmi les premières à défendre l'idée d'un langage de programmation qui serait indépendant des machines et capable d'être exprimé non avec des symboles mais à l'aide d'un langage proche de l'anglais. Les langages de programmation de haut niveau étaient nés. En 1959, elle pose les bases du langage Cobol (acronyme pour COmmon Business Oriented Language). Grace Hopper est connue pour avoir rendu populaire la notion de «bug».

En 1969, elle se voit remettre le premier «Man of the Year» Award en sciences informatiques par la Data Processing Management Association.

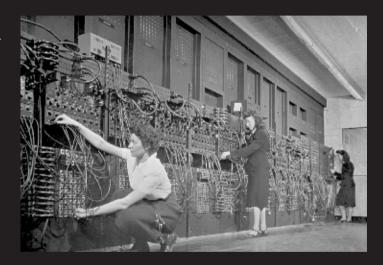


Eniac Girls - 1945

Si concevoir le hardware était réservé aux hommes, le travail consistant à opérer et à programmer un ordinateur n'existait pas avant la guerre et n'était donc pas encore genré.

Ce sont parmi les meilleures «human computers» de l'armée qu'ont été recrutées six d'entre elles pour faire fonctionner l'Eniac, le premier ordinateur entièrement électronique et programmable construit à l'université de Pennsylvanie. Parachevé en novembre 1945, il faisait 25 mètres et pesait 30 tonnes.

Connues sous le nom d'»Eniac Girls», Kathleen McNulty, Frances Bilas, Betty Jean Jennings, Elizabeth Snyder Holberton, Ruth Lichterman et Marlyn Wescoff sont aujourd'hui considérées comme les premières programmeuses. Mais dans les années 1940, on les appelait simplement des codeuses.

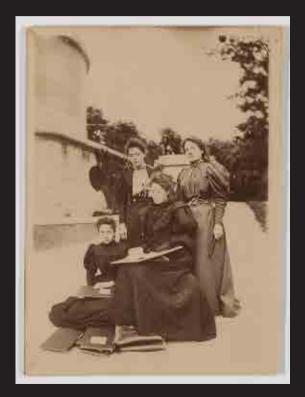


Les tables de Gertrude Blanch- 1938

La mathématicienne Gertrude Blanch dirige l'un des plus vastes et sophistiqués groupes de «human computers» au sein du Mathematical Tables Project à New York, et organise les calculs de près de 450 personnes pour élaborer des tables de fonctions mathématiques suérieures. En 1942, l'essentiel du personnel est orienté vers l'effort de guerre. Gertrude Blanch supervise les calculs pour l'armée, la marine, ainsi que divers autres projets militaires.

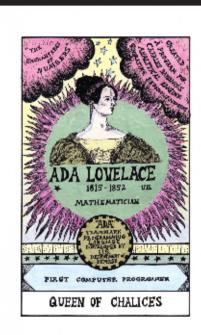


L'Observatoire de Paris (suivi de celui de Toulouse) se dote d'un Bureau des dames. Il est placé sous la direction de Dorothea Klumpke, première femme à avoir obtenu un doctorat en astronomie. Ces femmes calculatrices sont chargées d'examiner les plaques photographiques et de faire les fastidieuses mesures de position des étoiles, dans le cadre de l'ambitieux projet international de la Carte du ciel initié en 1887.



La chanteresse des nombres - 1843

La comtesse Ada Lovelace, pionnière de la programmation informatique, publie une traduction de l'article que l'ingénieur italien Luigi Menabrea consacre à la machine analytique de Charles Babbage qu'elle augmente de nombreuses notes. Celle que Babbage surnommait «l'enchanteresse des nombres» décrit en particulier comment la machine pourrait être utilisée pour manipuler des nombres mais aussi des lettres et des symboles. Visionnaire, elle perçoit l'universalité potentielle d'une telle machine. Pour Lovelace, la machine analytique pouvait être programmée pour suivre des instructions mais aussi pour créer, elle «tisse des motifs aléÉbriques comme le métier de Jacquard tisse des fleurs et des feuilles.»



La savante calculatrice - 1750

Nicole-Reine Lepaute (1723-1788), qualifiée de «savante calculatrice» par le mathématicien français Alexis-Claude Clairaut, s'illustre aux côtés de l'astronome Jérôme Lalande par des calculs astronomiques fastidieux et complexes, notamment ceux sur les perturbations de l'orbite de la comète de Halley.





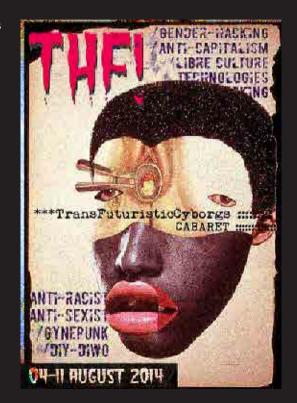
Deep Lab - 2014

Deep Lab réunit un collectif de chercheuses, artistes, écrivaines, ingénieures et productrices cyberféministes autour des questions liées à la vie privée, la surveillance, le code, le hacking social, la race, le capitalisme, l'anonymat, les infrastructures du XXIe siécle.

http://www.deeplab.net/

Transhackfeminist (THF!) convergence - 2014

Du 4 au 11 août, féministes intersectionnelles, personnes queer, trans et de tous genres se sont retrouvées à Calafou, prés de Barcelone, pour mieux comprendre, utiliser et à terme développer des technologies libres et émancipatrices pour la résistance sociale.



Xénoféminisme - 2014

Laboria Cuboniks publie son manifeste xénoféministe. Collectif disséminé sur cinq pays et trois continents, il prône une approche critique de la technologie. Antinaturaliste, il réclame l'abolition de la division binaire des sexes. Son nom est un anagramme de Nicolas Bourbaki, un pseudonyme utilisé par un groupe de mathématiciens français au début du XXe siécle.



http://www.laboriacuboniks.net/

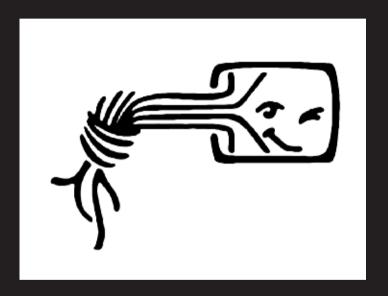
GynePunk, sorciéres cyborg - 2013

GynePunk est un réseau qui a commencé à se rassembler sur le territoire catalan autour d'une collaboration interdisciplinaire entre le biohacking, les politiques transféministes do-it-yourself et des pratiques d'entraide liées À la santé. Son objectif est de décoloniser le corps féminin via une recherche indépendante, le développement d'outils et d'ateliers sur la gynécologie et les questions de santé. C'est un espace de rencontre ouvert à toutes, sages-femmes, travailleuses du sexe, migrantes, pour partager et pour se réapproprier ensemble des outils comme un spéculum en impression 3D, des centrifugeuses ou des microscopes créésàÀ partir de matériaux recyclés.



Haecksen - 1988

Haecksen (jeu de mot sur «hexen» qui signifie sorcières en allemand) est une association de femmes au sein du Chaos Computer Club (CCC), l'une des organisations de hackers les plus influentes, basée en Allemagne. Le groupe est fondé en 1988 par Rena Tangens et Barbara Thoens, qui se rencontrent annuellement lors du Chaos Communication Congress du CCC.



Muriel Tramis, après un début de carrière comme ingénieure dans l'armement, crée son premier jeu vidéo, Méwilo, un jeu d'aventure en «point and click» qui se déroule en Martinique. Ses jeux traitent de thèmes peu explorés par ce média comme la colonisation ou l'esclavage. Elle se lancera ensuite dans le jeu d'aventure érotique en adaptant notamment *Emmanuelle* mais est surtout connue pour sa gamme de jeux éducatifs Adibou. Elle a été nommée Chevalier de la légion d'honneur en 2018, une première pour une créatrice de jeux vidéo.

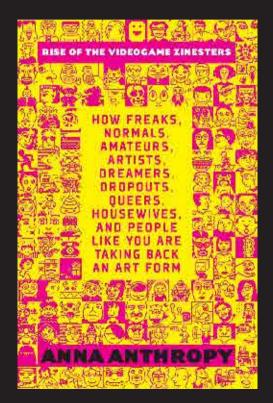


<3 <3 <3

Les Jeux Vidéo de out malade

Anna Anthropy - 2012

Anna Anthropy, créatrice de jeux vidéo indés publie Rise of the Videogame Zinesters. La conceptrice de Lesbian Spider-Queens of Mars et de Dys4ria, un jeu autobiographique sur son expérience de thérapie hormonale, y critique l'industrie du jeu vidéo et ses stéréotypes et livre un vibrant plaidoyer en faveur de jeux plus personnels conçus par des auteurs amateurs.



Dys4ria





Lesbian Spider-Queens of Mars





«Nous encourageons les femmes à casser leurs ordinateurs et à les réassembler. De préférence dans une installation improvisée.»

The Gender Changers Academy est un collectif féministe international d'origine hollandaise. Leur nom fait référence aux prises qui servent à changer un câble mâle en câble femelle et vice versa. Leur principale activité est d'organiser des ateliers de partage de savoir sur les technologies par une approche pratique et féministe en privilégiant les technologies libres et open source, le recyclage du hardware, le Do-It-Yourself. En 2001, les membres du collectif sont à l'initiative d'ETC (pour Eclectic Tech Carnival), un événement annuel qui propose des ateliers d'informatique libre pour les femmes.



Roberta Williams - 1980

Roberta Williams, game designer et cofondatrice de Sierra Online, est célèbre pour ses jeux d'aventure graphiques comme *Mystery House*, la série *King's Quest* et *Phantasmagoria*.

King's Quest



mystery house <3





VALUABLE
JEWELS ARE
HIDDEN IN THIS
HOUSEL
FINDERS-KEEPERS.

ENTER COMMAND?